

359 scientifiques appuient les manifestations étudiantes pour le climat

Nous, scientifiques et universitaires, tenons à exprimer notre appui aux élèves et étudiants qui participeront à la manifestation pour le climat le 15 mars prochain. Alerter l'opinion publique quant à l'urgence d'agir pour contrer les changements climatiques est non seulement légitime de leur part, mais nécessaire. Parce que les cris d'alarme que nous avons lancés jusqu'à maintenant n'ont visiblement pas suffi et que les jeunes subiront les conséquences de notre inaction.

Le consensus scientifique est sans équivoque: sans changements rapides et radicaux, nous serons confrontés à des bouleversements qui entraîneront des impacts catastrophiques pour l'humanité et la vie sur Terre.

Contrairement à certaines croyances, la science est claire quant au fait que le Québec et le Canada ne sont pas à l'abri d'impacts climatiques aux conséquences graves. Les récents événements extrêmes que nous avons connus donnent un avant-goût de ce que l'avenir nous réserve si l'inaction persiste. Chaque région a été touchée à sa façon : canicule meurtrière ici, sécheresses là-bas, variation extrême de pluies et de grands froids, inondations, rivages ravagés, etc. Ces phénomènes ont un impact sur notre santé et notre sécurité, sur nos terres agricoles, nos pêches, nos forêts, nos milieux de vie.

Bien que tous ces exemples devraient suffire à réveiller nos gouvernements et l'ensemble des décideurs économiques, force est de constater que ce n'est pas encore le cas. La pression citoyenne doit augmenter.

Nous comprenons les jeunes qui ont du mal à continuer à étudier comme si rien n'avait changé. Il est de notre responsabilité de les accompagner dans la dénonciation du grave manque de leadership politique et économique auquel nous assistons. Nous devons travailler ensemble à la recherche et la mise en œuvre de solutions garantissant d'une économie soutenable dans un monde viable.

Voilà pourquoi, dans ce contexte d'urgence marqué par l'inaction des dirigeants politiques et économiques, nous appuyons les demandes des étudiants et l'adoption rapide de lois et de mesures concrètes pour amorcer une réelle transition écologique de notre économie, à commencer par une transition énergétique juste qui fera un meilleur usage de notre savoir-faire, de nos ressources communes et de nos énergies renouvelables.

Nous signons cet appel aussi parce que nous pensons qu'il est encore possible d'inverser la tendance destructrice à laquelle nous assistons. Pour ce faire, l'ensemble des juridictions dans le monde, incluant le Québec et le Canada, doivent passer de la parole aux actes pour respecter ce qu'exige le bon sens et ce que nous révèle la science. Pour limiter le réchauffement planétaire à 1,5 °C, nous devons réduire les émissions mondiales de gaz à effet de serre (GES) de près de 50% d'ici 2030. Quant aux émissions nettes de GES, elles devront être à zéro en 2050.

Certes, le temps presse et la tâche est colossale. Mais le Québec et le Canada ont tout ce qu'il faut pour être à l'avant-garde de la grande transition qui nous attend sur le plan humain autant que matériel. Les changements de société qui sont requis permettront une meilleure qualité de vie dans un environnement sain. Nous n'avons aucune raison

d'attendre.

Solidairement, nous joignons notre voix à celle des jeunes pour la protection du climat et de la vie sur Terre dont on dépend. C'est aujourd'hui que nous choisissons ce que sera demain.